

---

*Le Supérieur Général*

Chers fidèles,

Plus d'un mois après la visite apostolique de Benoît XVI en Terre Sainte, nombre d'entre vous se sont émus des propos tenus par ce dernier. Celui-ci a en effet invité les hommes de toutes les religions à construire une société humaniste, a soutenu l'hérésie de la permanence de la « première alliance » pour les juifs, l'hérésie selon laquelle l'islam était une religion de vérité, et s'est référé à un Dieu transcendant les religions. Citons quelques phrases de Benoît XVI pour illustrer notre propos :

S'adressant aux juifs : « *Paul décrit dans sa lettre aux Romains comment l'Église des gentils est comme un rameau d'olivier sauvage greffé sur l'olivier cultivé qui est le Peuple de l'Alliance* ». S'adressant aux musulmans : « *Des lieux de culte comme cette splendide Mosquée Al-Hussein Ben Talal (...) se dressent comme des joyaux sur la surface de la terre. (...) Tous ces édifices nous orientent vers le divin, l'unique transcendant, le tout-Puissant.* », ou encore : « *Chrétiens et Musulmans sont poussés ensemble à rechercher tout ce qui est juste et vrai.* ». Sur la mission de l'Église catholique : « *Par son témoignage public de respect vis-à-vis de la femme, et sa défense innée de la dignité de toute personne humaine, l'Église, en Terre Sainte, peut apporter une importante contribution au progrès d'une vraie culture humaniste et à la construction de la civilisation de l'amour* ». La mise sur un pied d'égalité de toutes les religions : « *Les premiers pas d'Abraham sur le chemin de la foi, et les pas que nous faisons pour aller ou revenir de la synagogue, de l'église, de la mosquée ou du temple, battent le sentier de notre unique histoire humaine, et ouvrent, au fur et à mesure, la route vers la Jérusalem éternelle* ». « *Je suis venu comme pèlerin de la paix. Le pèlerinage est un élément essentiel de beaucoup de religions. Il en est de même pour l'Islam, la religion juive, le christianisme. C'est aussi l'image de notre existence, qui est d'avancer, vers Dieu, et ainsi vers la communion de l'humanité* ».

Les discussions doctrinales entre la hiérarchie conciliaire et nous-mêmes devaient avoir pour finalité d'expliquer – et éventuellement de résoudre – les points controversés issus du Concile Vatican II. Or, depuis les propos tenus par Benoît XVI, il devient évident que ce ne sont plus certains développements conciliaires de la doctrine catholique qui sont en cause, mais le fondement-même de la foi !

En conséquence, nous avons fait savoir aux autorités romaines que nous étions dans l'obligation de mettre un terme à toute discussion et à toute relation avec elles tant que ces abominations ne seraient pas publiquement réparées. L'« apostasie silencieuse » est devenue publique !

Nous en revenons ainsi aux positions que Mgr Lefebvre avait lui-même arrêtées de son vivant : « *Mais si je vis encore un peu, et en supposant que d'ici à un certain temps Rome fasse un appel, qu'on veuille nous revoir, reprendre langue, à ce moment-là, c'est moi qui poserai les conditions. Je n'accepterai plus d'être dans la situation où nous nous sommes trouvés lors des colloques. C'est fini. Je poserai la question au plan doctrinal : « Est-ce que vous êtes d'accord avec toutes les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédés ? (...) Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs, il est inutile de parler. Tant que vous n'accepterez pas de réformer le Concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédés, il n'y a pas de dialogue possible. C'est inutile ».* (Fideliter 66, septembre 1988)

En ces temps d'épreuves, j'invite mes confrères dans l'épiscopat, tous les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X et des communautés amies, tous les religieux, toutes les religieuses et vous tous chers fidèles, à rester plus que jamais unis dans ce combat terrible qui continue. Ce combat est d'ordre surnaturel. Aussi je le confie à la très puissante Vierge Marie, afin qu'elle écrase la tête du serpent, et au grand saint Michel afin qu'il donne la victoire à la véritable Église de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

NOTA : Ce texte est malheureusement purement imaginaire ! Mais il résume ce qu'aurait pu et ce qu'aurait du dire Mgr Fellay, indépendamment de sa formulation. Mais celui-ci a préféré garder le silence. Depuis des années déjà, il ne condamne plus. Il nous habitue ainsi à nous accommoder des hérésies, des sacrilèges, des profanations, en un mot de l'apostasie qui se généralise. Plus grave encore, après la visite de Benoît XVI en Terre sainte, Mgr Fellay s'est rendu au Vatican pour rencontrer le Secrétaire d'État du Saint-Siège, le cardinal Levada. Pour protester contre les propos scandaleux de Benoît XVI ? Non, simplement pour mettre au point le calendrier des discussions doctrinales ...

Mgr Fellay est-il d'ores et déjà rallié ? Ses initiatives, ses propos (le terme d' *Église conciliaire* l' « agace » !) doublées de ses silences graves et répétés semblent l'attester. Devons-nous nous résigner à poursuivre maintenant le combat de Mgr Lefebvre sans Mgr Fellay ?